

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1950)

Heft: 8

Artikel: La ville de Stein reçoit

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-774359>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA VILLE DE STEIN REÇOIT

et expose cet été au couvent de St-Georges des vues et des documents ayant trait à la ville et remontant à cinq siècles, ainsi que des œuvres d'art.

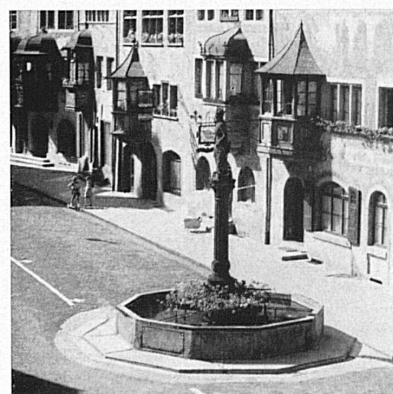
En 1005, l'Empereur Henri II déplaçait le couvent de Bénédictins de Hohentwiel «sur les rives du Rhin, au lieu dit Stayne». L'abbaye fondée à nouveau se trouvait à l'intérieur

de la petite ville, bien protégée par ses tours et ses murs.

Saint Georges, l'intrépide pourfendeur de dragons, devint le patron du couvent et de la ville. Son effigie vénérée se retrouve encore de nos jours sur des sculptures du couvent, de superbes vitraux et sur le sceau de la ville. Au milieu du XV^e siècle, en janvier 1457 exactement, la petite ville, dont le commerce était florissant, s'estima assez forte pour acheter sa liberté à l'avoyer du couvent moyennant 24 500 ducats. Peu après, grâce à une alliance avec Zurich et Schaffhouse, Stein entra dans la Confédération. Le sceau municipal représente saint Georges à cheval, la tête découverte entourée d'un halo. Au bras gauche il porte un écu triangulaire

Ci-dessous: Un des aspects pittoresques du couvent de St-Georges, à Stein sur le Rhin. — Unten: Einer der malerischsten Teile des Klosters St. Georgen zu Stein am Rhein: der am Rhein gelegene Davids- und Jodokusbau, dessen Inneres eines Besuches überaus wert ist.

Ci-dessous: Fenêtres en encorbellement sur la place de l'Hôtel-de-Ville de Stein. Unten: Erker am Rathausplatz in Stein am Rhein; im Vordergrund der Stadtbrunnen mit dem Eidgenossen.



Ci-dessous: Le fanion de la ville représente saint Georges en costume de l'époque (1400 environ). — Unten: Das Fähnlein der Stadt Stein mit dem drachentötenden Ritter St. Georg.



A droite: Le sceau de Stein sur le document de 1457 qui confirme l'alliance de la ville avec Zurich et Schaffhouse. — Rechts: Steiner Siegel von der Urkunde des Jahres 1457, welche das Bündnis der Stadt mit Zürich und Schaffhausen bestätigte.

Photos: Winizki.

orné d'une croix et de la dextre enfonce sa lance dans la gueule du monstre.

Dans les locaux conventuels on peut visiter, pendant tout l'été, une exposition d'une variété et d'une richesse étonnantes, agencée avec autant de goût que de précision historique. Le visiteur y voit se dérouler tout le passé de la petite cité; il apprend comment son commerce s'est développé grâce à la protection de Zurich, comment elle a acquis opulence, gloire et prestige, comment enfin elle a surmonté l'époque troublée de la Révolution française.

Nombreux sont les artistes qui, au cours des siècles, ont été conquis par le charme de ses

rives, la puissance de ses murs, de ses tours, de ses remparts et par la splendeur du site. Et cette exposition — ce n'est pas son moindre mérite — donne un aperçu complet et vivant des œuvres d'art qu'a inspirées la ville.

C'est cependant le réfectoire d'hiver de l'ancien couvent qui abrite les trésors artistiques les plus précieux, avec sa suite de fenêtres où l'on admire entre autres les treize vitraux offerts par les XIII Cantons, treize autres aux armes des villes alliées et encore d'autres précieuses verrières. Ces vitraux témoignent éloquentement du prestige ancien de Stein et de ses liens avec la Confédération dont elle était, sur le Rhin, un bastion avancé. R.